

De desputisoun bitven þe bodi and þe soule		Le débat de l'âme et du corps
<p>Als y lay in a winters niȝt  In a droupening bifor þe day,  Me þouȝt y seiȝe a selli siȝt,  A bodi opon a bere lay;  He hadde ben a modi kniȝt  &amp; litel serued God to pay;  Forlorn he had his liues liȝt.  þe gost moued out &amp; wald oway.</p>	5	<p>Alors que je reposais par une nuit d'hiver  Alanguï, en attente du jour  il me sembla voir une étrange vision<sup>1</sup>  un corps gisait sur une bière  il avait été chevalier moult fier<sup>2</sup>  de servir Dieu ne se souciait guère ;  il avait perdu la radiance de la vie<sup>3</sup>;  l'âme en était sortie et voulait s'en aller.</p>
<p>When þe gost it schuld go,  It biwent &amp; wiȝstode,  Biheld þe bodi þat it com fro  Wiȝ reweful chere &amp; dreri mode,  &amp; sayd 'Allas &amp; walewo!  þou fikel flesche, þou fals blod.  Whi liistow stinking so,  þat whilom was so wilde &amp; wode?</p>	10  15	<p>Quand l'âme fut sur le point de le quitter,  elle s'en retourna et s'obstina,  le corps duquel elle venait contempla  prise de remords et pleine d'émoi  et dit « las !, malheur à toi !  chair déceptive, sang trompeur  pourquoi gis-tu là en puanteur ?  toi qui jadis étais si impétueux et téméraire ?</p>
<p>þou þat were ywont to ride  So fair on hors in &amp; out,  A queint kniȝt ykid ful wide,  Als a lioun fers &amp; prout,  Wher is now þi michel pride,  &amp; þi lede þat was so loude?  Whi liistow now so bare of side,  Ypricked in a pouer schroude?</p>	20  25	<p>Toi qui avais coutume de chevaucher  (à cheval) par monts et par vaux si fièrement,  habile chevalier connu très loin à la ronde,  semblable à un lion majestueux et altier.  Où est maintenant cette immensurable fierté<sup>4</sup>  Et ta voix jadis si ronflante ?  Pourquoi gis-tu ainsi dénudé  dans un pauvre linceul enveloppé ?</p>
<p>Whare ben al þine worþliche wede,  þine somers wiȝ þine riche bed,  þi proude palfrais &amp; þi stede,  þat þou about in destrer led?  þine haukes þat were won[t] to grede,  &amp; þine grehoundes þat þou fed?  Me þenke[þ] þine [gode] be ful gnede,  Now alle þine frendes be fro þe fled.</p>	30	<p>Où sont tous tes précieux vêtements ?  tes chevaux de somme et tes riches ornements<sup>5</sup>,  tes fiers palefrois et tes coursiers  que de ta droite tu allais mener?  [Où sont] tes faucons que l'on entendait crier  et tes lévriers que tu nourrissais ?  Tes richesses me semble-t-il sont bien maigres  ores, tous tes amis t'ont abandonné.</p>

<sup>1</sup> Le poète pose le cadre dans lequel le débat aura lieu : l'hiver, la nuit, un rêve étrange qui frise le cauchemar, et lui-même dans un état d'abattement et de torpeur. Tous ces éléments ajoutent au symbolisme du récit. « Le rêve, sous la forme de vision... est la forme signifiante du voyage dans l'au-delà ». (Jacques Le Goff)

<sup>2</sup> Dans les débats entre l'âme et le corps, le corps du défunt était généralement celui d'un chevalier, homme noble, téméraire et déterminé, ce qui ne faisait qu'accentuer le néant et la destruction qu'apporte la mort.

<sup>3</sup> La radiance de la vie ; à la fois l'éclat de la vie par opposition à la désolation de la mort, mais aussi l'âme, principe vital.

<sup>4</sup> « Whare be... » cette question revient à plusieurs reprises comme un leit-motiv. C'est un cliché hérité du latin « ubi sunt ? » que l'on retrouve fréquemment dans ce genre de poésie.

<sup>5</sup> Importance du vêtement et des ornements dans un monde où l'apparence extérieure « pose » son homme.

<p>Whar ben þine markes &amp; þine poundes,  þi folk &amp; þi fair fyze,  þi riche tresour bi rof &amp; grounde,  þi briȝt broches, ring &amp; beiȝe?  Who durst þe bede stroke or wounde,  When þi baner was rered on heiȝe?  Yuel artow proued in a stounde,  þi tayl is cutted þe ful neiȝe.</p>	<p>35       40</p>	<p>Où sont tes écus et tes deniers,  tes gens et tes splendides échauffourées,  tes riches trésors amoncelés de la cave au grenier,  tes bijoux scintillants, tes bagues et tes colliers ?  Qui osait commander de te frapper ou te blesser  quand ta bannière très haut allait s'élever?  En un instant on te proclame vaunéant,  ton escorte presque entière est réduite à néant.</p>
<p>Whare be þine cokes snelle  þat schuld go to grayþe þi mete  Wiþ swot spices, for to smelle,  þat þou were neuer ful to frete,  To make þi foule flesche to swelle  þat wilde wormes schal now ete?  &amp; ich haue þe peyne of helle  þurth þi glotonie ygete.</p>	<p>45</p>	<p>Où sont tes diligents cuisiniers<sup>6</sup>  qui devaient tes repas préparer  avec des épices fragrantés à odorer  dont tu n'étais jamais rassasié,  pour faire prospérer ta chair déceptive  que va maintenant manger la vermine destructive?  Et les tourments de l'enfer je subis  à cause de ta gloutonnerie.</p>
<p>Whare be þine castels &amp; þine tours,  þine chambers &amp; þine heiȝe halle  þat paynted were wiþ prout flours,  &amp; þine riche robes alle?  þine quiltes &amp; þi couertours,  þi cendel &amp; þi purpel palle?  Wreche, ful derk it is þi bour,  To morn þou schalt þerin falle.</p>	<p>50       55</p>	<p>Où sont tes châteaux et tes tours,  tes appartements et ta grand salle  tout décorés de splendides fleurs<sup>7</sup>  Où sont tous tes riches atours?  tes courtépointes et tes coussins  tes précieuses étoffes et tes brocarts carmins<sup>8</sup> ?  Malheureux, ta demeure est très sombre,  où demain tu vas descendre.</p>
<p>Whare be þine glewemen, þat schuld þe  glewe  Wiþ harp &amp; fiþel &amp; tabour bete?  Trumpours þat þine trumpes blewe?  Hem þou ȝeue ȝiftes grete,  Riche robes, held &amp; newe,  For to glewe þe, þer þou sete.  Tregetours þat were vntrewe,  Of þe hye hadde grete biȝete</p>	<p>60</p>	<p>Où sont tes musiciens qui devaient te charmer  au son de la harpe, de la viole et du tambour<sup>9</sup>?  les cornistes qui soufflaient dans leurs instruments ?  Tu leur as donné de nombreux présents,  de riches vêtements, neufs et usagés,  afin que, là où tu te trouvais, ils viennent t'égayer.  Des jongleurs qui étaient fins matois,  ils avaient obtenu beaucoup de toi</p>

<sup>6</sup> Une nourriture abondante et recherchée, les épices très chères sont l'apanage des riches. Manger beaucoup apparaissait comme un signe de distinction sociale. La viande était l'aliment de prestige, la volaille surtout.

<sup>7</sup> Les décors peints sur les murs attestent d'une recherche du beau que seules les classes aisées peuvent se permettre. Il en va de même des couleurs. Dans la maison du paysan et du petit peuple, les murs restent à nu.

<sup>8</sup> Les étoffes de luxe, les coussins et courtépointes brodés attestent d'un goût du luxe et de l'aisance.

<sup>9</sup> Lors de festins, des artistes venaient agrémenter le repas et proposaient un intermède musical entre chaque plat.

<p>For to bere þi word ful wide, &amp; maky of þe rime &amp; raf; Riche men for pamp &amp; pride Largeliche of þine þou 3af. þe pouer 3ede al biside, Euer þou hem ouerhaf; &amp; 3if þai com in þine vnride, þai were ystriken wiþ a staf.</p>	<p>65       70</p>	<p>pour porter très loin ta renommée<sup>10</sup> et à ton sujet rimes et allitérations composer. Aux riches par vanité et ostentation tu as donné de tes biens à profusion. Les pauvres étaient tous écartés toujours tu les as négligés et si chez toi il leur arrivait d'entrer à coups de bâton ils étaient frappés.</p>
<p>Of þe pouer þou it nam, þat mani a gloutoun ete &amp; drank; þou no rou3test neuer of wham, No who þerfore sore swank. þe riche was welcom þer he cam, þe þouer was beten, þat he stank; Now alle is gon in Godes gram, &amp; þou hast, wreche, litel þank.</p>	<p>75       80</p>	<p>A ces pauvres tu as enlevé ce que maint glouton a bu et mangé, d'eux tu ne t'es jamais soucié ni de quiconque qui pour cela peinait. Le riche était bienvenu quand il venait, le pauvre était battu, parce qu'il puait; Avec le châtement divin, tout s'en est allé à présent<sup>11</sup> et toi, tu as peu de gratitude, vaunéant.</p>
<p>Tomorwe anon as it is day, Out of kiþ fram alle þine kin Alle bare þou schalt wende oway &amp; leuen al þine warldes winne. Fram þe palays þat þou in lay Wiþ wormes is now ytaken þin in; þi bour is bilt wel cold in clay, þe rof schal take to þi chin.</p>	<p>85       90</p>	<p>Demain, dès que le jour poindra, loin de ta famille, de tous tes gens tout nu, tu t'en iras et toutes tes richesses d'ici-bas laisseras. Plus de palais où tu te prélassais ta demeure est envahie par les vers désormais ; ton logis fait d'argile est très froid, ton menton va en toucher le toit.</p>
<p>þou þat neuer in alle þi liue Of þis warldes mock mi3test be sad, Now schaltow haue at al þi siþe Bot seuen fet, vnneþe þat. þou mi3t yse þe soþe &amp; kiþe, þat al is lorn þat þou bi3at. No schaltow neuer make þe bliþe, þer oþer men schal make hem glad.</p>	<p>90       95</p>	<p>Toi qui durant toute ta vie jamais des biens de ce monde ne t'es lassé ores, vas avoir à tout jamais un trou de sept pieds de long, c'est mon souhait. Tu peux constater et convenir que c'est vérité que tout ce que tu as acquis s'en est allé. Désormais tu ne te réjouiras plus jamais là où d'autres seront bien gais.</p>
<p>Of alle þat þou togiders drou3, þou were harder þan þe flint; Swiche schal make him large anou3 þat þou wel litel haddest ymint. þou þat madest it so tou3, Al þi bobounce is now ystint. Ich may wepe þat þou bi lou3, For al mi joie for þe is tint.</p>	<p>100</p>	<p>Malgré tout ce que tu amassais plus dur que pierre tu te montrais ; un homme comme toi se doit d'être généreux à cela tu pensais très peu. Toi qui étais si dédaigneux toute ta superbe a disparu. Je pourrais pleurer à te voir si abattu car toute ma joie à cause de toi s'est envolée</p>

<sup>10</sup> La renommée est fondée sur le paraître, d'où l'importance des signes visuels de richesse.

<sup>11</sup> Après en avoir fait l'énumération, le poète souligne la vanité des choses de ce monde.

<p>Bi fals air schal be ful fain          Bi fair fe to vnderfo;          Now wele is him þis day ysein          Þat litel gode schal for ous do.          He no wold nouzt 3iue o3ain,          To bring ous into rest &amp; ro,          Of alle þi lond an acre or tvain,          Þat þou so sinfully com to.</p>	<p>105     110</p>	<p>Ton héritier sera bien aise d'avoir tes propriétés<sup>12</sup>          de tes splendides richesses bénéficier ;          maintenant il a l'heur de voir ce jour précisément          qui pour nous n'apportera guère de soulagement.          Pour repos et paix nous donner          il ne veut rien restituer de toutes tes terres          que tu as acquises si véreusement,          pas même un acre ou deux seulement<sup>13</sup>.</p>
<p>Bi wiif no wil no more wepe;          Toni3t no mi3t he haue no rest,          No for fele þou3tes slepe,          To wite what maner mi3t be best          In þi stede for to crepe.          Bi þis hye wot an oþer al prest;          Be þou be tomorwen doluen depe,          Anon þai schal be trewþe-fest.</p>	<p>115     120</p>	<p>Ton épouse ne veut plus pleurer;          ce soir, elle ne pourra repos trouver          ni sommeil à cause de maintes perfides pensées          quant à celui qu'il convient de privilégier          pour venir à ta place se glisser<sup>14</sup>.          Ores, en a trouvé un autre prestement.          Quand tu seras enterré sous terre profondément          ils seront accordés rapidement.</p>
<p>Now schul þine sekatours seek          Al þi gode when þou art ded;          Al togider schal go to wrek,          Haue men deled a litel bred.          Ich man pike, what he may skek,          Hors &amp; swine, schepe &amp; net,          Gold &amp; siluer – dæpet who rec;          Ne be we boþe bitau3t þe qued?</p>	<p>125</p>	<p>Tes exécuteurs testamentaires vont rechercher          tous tes biens puisque tu es décédé;          tout sera rapidement consumé,          tel un morceau de pain partagé          Que chacun s'empare de ce qu'il peut voler,<sup>15</sup>          moutons et bétail, porcs et chevaux          or et argent – peu nous chaut;          ne sommes-nous pas voués à Satan tous deux ?</p>
<p>Now may þine nei3bours liue,          Wreche, þatow hast wo ywrou3t.          Þou stintest neuer wiþ þem to striue,          Til þai were to pouert brou3t.          He was þi frende þat wald þe 3iue,          &amp; þi fo þat 3af þe nou3t.          Þe curs is comen þat now wil cliue,          Þat mani a man haþ þe bisou3t.</p>	<p>130     135</p>	<p>Tes voisins peuvent enfin vivre,          à qui tu as fait tort, malheureux.          Tu n'as jamais cessé de les accabler          jusqu'à ce qu'à la gêne ils soient réduits.          Celui qui acceptait de te donner était ton ami          et celui qui ne te donnait rien ton ennemi.          Le châtimement est venu et va demeurer          [ce châtimement] que plus d'un pour toi a demandé</p>

<sup>12</sup> Le poète fait référence au droit d'aînesse. Les filles et les cadets étaient exclus de l'héritage. Il souligne la convoitise et l'avidité de ces héritiers.

<sup>13</sup> L'ordre des quatre derniers vers a été modifié dans la traduction pour la clarté du texte.

<sup>14</sup> Les couples ont la vie courte, en moyenne 10 à 15 ans dans l'aristocratie, (Jacques Rossiaud). Les morts sont vite remplacés et oubliés.

<sup>15</sup> Rapacité et désir de posséder toujours plus. On imagine une foire d'empoigne pour s'emparer du maximum de choses

<p>Now beþ þe bedes on þe lizt, Wreche, þer y se þe lie, Þat mani a man bad day &amp; nizt, &amp; lay on her knes to crie. Allas! þat ich wreched wizt Schal so gilteles abie Þine misdedes &amp; þine vntizt &amp; for þe hard paines drie.’ <i>Corpus respondit anime.</i></p>	140	<p>A présent les prières te concernant ont été exaucées, misérable, toi que je vois ici gisant, ces prières que plus d’un nuit et jour a formulées à genoux en se lamentant. Hélas ! pauvre de moi toute innocente, je vais payer pour tes crimes et tes méfaits et pour toi de terribles souffrances endurer.<sup>16</sup> » <i>Corpus respondit anime.</i></p>
<p>When þe gost wiþ reweful chere Hadde ymaked þis michel mone, þe bodi þer it lay on bere, A gastlich þing as it was on, Lift vp his heued opon þe swere; As it were sike it gan to gron &amp; seyð ‘Wheþer þou art mi fere, Mi gost þat is fro me gon?’</p>	145	<p>Quand l’âme la mine désolée tant de lamentations eut proféré, le corps qui sur la bière gisait, chose terrifiante s’il en était leva la tête à ces propos<sup>17</sup>; se mit à gémir comme pris de tourment et dit : « n’es-tu pas mon associée<sup>18</sup>, mon âme qui m’as quitté ? »</p>
<p>It seyð ‘Wheþer þou be mi gast, Þat me abreidest of min vnhap? Vncomli, me þouzt, min hert brast When deþ so diolfuli me drap. Y nam þe first, no worþ þe last, Þat haþ ydronken of þat nap; Nis non so kene þat he is cast, þe prodest arst may kepe his clap.</p>	155	<p>Dit encore: « n’es-tu pas mon âme qui pour mes tribulations me blâmes ? M’est avis, que tu brises mon cœur injustement quand la mort m’a frappé si cruellement. Je ne suis pas le premier, et ne serai pas le dernier à cette coupe m’en aller goûter; nul, si brave soit-il, qui ne soit néantisé<sup>19</sup>, le plus courageux peut très tôt mourir</p>
<p>Wele y wot þat y schal rote; So dede Alisaunder &amp; Cesar, Þat no man mizt of hem finde a mot, No of þe moder þat hem bar. 1650 Wirmes ete her white þrote, So schal [hye] mine, wele am y war; When deþ so scharpliche schet his schot, þer nis non [helpe] oþain char.</p>	160	<p>Je sais bien que je m’en vais pourrir comme il advint pour César et Alexandre<sup>20</sup>, au point que nul n’en peut trouver membre, pas plus que de la mère qui les porta. 165 Sa blanche gorge les vers ont mangée mangeront aussi la mienne, je le sais ; quand la mort décoche ses flèches si cruellement contre la mort il n’est pas d’esquivement.</p>
<p>þer y seiþe boþe clerk &amp; knizt &amp; old man bi gates go, Y was a 3ong man &amp; lizt, &amp; euer wende to liui so. Halles heiþe &amp; bours brizt Y hadde ybilt &amp; mirþes mo, Mi woning here wel wele ydizt, &amp; now deþ haþ me dempt þerfro.</p>	170	<p>Quand j’ai vu le clerk et le chevalier et le vieillard franchir les portes de la mort, j’étais alors jeune et fort accort et pensais vivre ainsi à jamais. De majestueuses grandes salles et de beaux palais j’avais édifiés et aussi prévu des festivités, 175 j’avais construit avec soin ma demeure ici-bas et voilà que la mort m’a banni de là.</p>

<sup>16</sup> C’est l’âme qui subit les tourments de l’enfer tandis que le corps gît au fond de la tombe jusqu’au jour du Jugement

<sup>17</sup> Le Moyen Age pensait que le corps conservait la possibilité de se mouvoir et de parler pendant quelque temps après la mort

<sup>18</sup> La personne humaine est une, formée de deux composantes corps et âme qui sont inséparables jusqu’à la mort.

<sup>19</sup> Nul ne peut échapper à la mort, entendons : mieux vaut s’y préparer

<sup>20</sup> Thème de la mort du héros, courant dans ce genre de littérature.

<p>Mi woning here wel worpli wrouzt, &amp; wende to liui 3eres fele; Wodes, wones, watres y bouzt Wiþ al þat ich mi3t pike &amp; spele. þe world is torned to3ain mi þouzt, When deþ, þat stilly can stele, Haþ me dempt oway wiþ nouzt, &amp; oþer welden alle mi wele.</p>	180	<p>Ma demeure ici bas splendidement avais décorée, et pensais y vivre de nombreuses années. Des bois, des châteaux, des étangs avais acheté avec tout ce que pouvais acquérir et économiser. Le monde, me semble-t-il, a basculé quand la mort qui peut venir à la dérobée, pour toujours au néant m'a condamné, et que d'autres tous mes biens vont posséder<sup>21</sup>.</p>
<p>Soule, 3if þou it me wilt atwite, þat we schul be boþe yspilt, 3if þou hast schame &amp; gret despite, Al it is þine owhen gilt. Y þe say at wordes lite Wiþ ri3t resoun, 3if þatow wilt: þou berst þe blame, &amp; y go quite, þou scholdest fram schame ous haue yschilt.</p>	185  190	<p>Mon âme, si tu veux me reprocher que nous sommes tous deux damnés, si tu éprouves honte et grand ressentiment, il faut t'en prendre à toi seulement. Laisse moi te dire brièvement et très justement, si tu veux me quitter: je suis innocent et tu es à blâmer, du péché tu aurais dû nous protéger<sup>22</sup>.</p>
<p>For God þe schope after his schaft, &amp; 3af þe boþe wit &amp; skille; In þi lokeing y was laft, To wissi after þine owhen wille. I no couþe neuer of wiche craft, No wist what was gode no ille, Bot as a bodi doumbe &amp; daft, As þou tau3test me þertille.</p>	195  200	<p>Car Dieu à son image t'a créée intelligence et raison il t'a donné<sup>23</sup> ; je demeurais sous ta protection pour que tu me guides selon tes propres décisions. De sortilèges aucun ne pratiquais<sup>24</sup>, ni ce qui était bien ou mal ne savais sauf comme le sait un être fruste et bâti dans la mesure où ces choses tu m'enseignais</p>
<p>Seþen y was tauzt þe to 3eme A witteles best as y was born, &amp; for to serui þe to queme, Boþe an euen &amp; eke a morn þou þat couþest domes deme, þou schult haue ben war biforn; Of me, soule, þou haddest to 3eme; Wite þiself þou art forlorn.'</p>	205	<p>Toujours tu me disais de t'observer, car être sans cervelle j'étais né afin de te servir convenablement soir et matin pareillement toi qui savais discriminer tu aurais dû auparavant te méfier. Ame, sur moi tu devais veiller ; n'en doute pas, tu es damnée.</p>
<p><i>Iterum anima corpori.</i> þe soule seyð 'Bodi, be stille. Who hast þe lerned al þis witt? þou castest me þis wordes grille, &amp; list ybollen as a bit. What wenestow, wreche, þei þou fille Wiþ þi foule flesche a pit, Of al þine dedes þou hast don ille, þat þou so li3teliche schal go quit?</p>	210  215	<p><i>Iterum anima corpori.</i> L'âme dit : « Corps, silence. Qui t'a appris toute cette sapience ? Des paroles affligeantes tu oses prononcer et comme une outre veux enfler. Crois-tu, misérable, quand tu vas combler un trou de ta chair nauséabonde, quand dans tous tes actes tu as agi honteusement, crois-tu que tu seras quitte si facilement ?</p>

<sup>21</sup> L'auteur reprend cette notion de vanité des choses de ce monde : à quoi cela sert-il d'amasser puisqu'on laisse tout et que d'autres vont en profiter ?

<sup>22</sup> Le rôle de l'âme est de guider dans le droit chemin celui qui lui est confié.

<sup>23</sup> L'âme est une créature de Dieu qui rejoint le fœtus au moment de sa conception (cf. vers 297-98). C'est elle qui est douée de raison et non le corps (cf. vers 202). Elle a pour mission de guider le corps.

<sup>24</sup> L'homme médiéval croyait à l'existence de sorciers, complices du démon. Dans leurs homélies, les prédicateurs condamnaient fréquemment les pratiques de sorcellerie. Les rites de magie et de sorcellerie perduraient malgré la condamnation de l'Eglise.

<p>What! Wenestow, wreche, to gete griþ, þei þou lege loken in clay? &amp; þei þou roti pil &amp; piþ, &amp; blowe wiþ þe winde oway 3ete þou schalt com, lim &amp; liþ, O3ain to me at domesday, Stond at court, &amp; y þe wiþ, To kepe þere our hard pay.</p>	220	<p>Quoi ! crois-tu, malheureux, t'en tirer impunément alors que tu seras enterré, prisonnier de la terre ? et que tu te décomposeras peau et viscères et t'envoleras avec le vent<sup>25</sup> Et pourtant tu reviendras tout entier<sup>26</sup> en ma possession le jour du jugement, toi avec moi pour être alors jugés et connaître notre sévère châtement.</p>
<p>For in þi lokeing y was laft, For to do astow me bede; þe bridel wiþ þe teþ þou lau3t, &amp; dedest ay o3ain mi red.</p>	225	<p>Car sous ton contrôle tu m'as gardée pour agir selon ta volonté ; tu t'es rebellé contre l'autorité et tu as toujours agi contre mes avis.</p>
<p>To schame &amp; sorwe it was þi drau3t, To vilanie &amp; wickedhed; 3ern y chidde &amp; wiþ þe fau3t, &amp; euer þou toke þine owhen red.</p>	230	<p>Tu étais attiré par l'ignominie et la jalousie, la grossièreté et l'infamie ; réprouver ne cessais et avec toi me battais, et toujours à ta guise tu agissais.</p>
<p>Y bad þe þenke in soule nedes, Messes, matines &amp; euensong; þou seyde þou most don oþer dedes, For þat was ydel mannes gong.</p>	235	<p>De ne pas négliger les besoins de l'âme je t'adjurais, d'entendre messe, matines et vêpres<sup>27</sup> tu avais autre chose à faire, tu disais, car des gens oisifs c'était là le comportement.</p>
<p>To wode or to feld þou 3edest, Or to court, to deme wrong; Bot for pride or gret medes Litel gode þou dest among.</p>	240	<p>Tu allais dans les bois et les champs, ou au Palais pour arbitrer les différends ; sauf par orgueil ou grand enrichissement tu faisais peu d'actions louables durant ce temps.</p>
<p>Who may more tresoun do Or his lord better bigine, þan he þat al his trist is to, &amp; is wiþ him as owhen hyne? þo þat þou were þriuen &amp; þro, &amp; knewen al werkes mine, þi selue þou purvaide rest &amp; ro, &amp; damnedest me to helle-pine.</p>	245	<p>Qui peut le mieux être trompeur ou abuser son seigneur que celui qui de toute sa confiance bénéficie et avec lui comme avec soi-même agit ? Plus tard quand en âge tu grandis et de toutes mes pratiques fus averti, mollesse et oisiveté tu t'assurais et aux tourments de l'enfer me condamnas.</p>
<p>Now may wilde bestes ren &amp; woni vnder linde &amp; lef, Foules fle bi feld &amp; fen, Seþen þi wreched hert clef.</p>	250	<p>A présent les bêtes sauvages peuvent batifoler dans la forêt et sous les arbres demeurer, les oiseaux par champs et marais voler<sup>28</sup> puisque ton misérable cœur s'est brisé.</p>
<p>þine ei3en er blinde &amp; may nou3t kenne, þi mouþe is doumbe, þin er is def; &amp; loþly list on me to grenne.</p>	255	<p>Tes yeux sont aveugles et ne peuvent voir, ta bouche est muette, sourde est ton oreille ; et tous se plaisent à me dévisager affreusement.</p>

<sup>25</sup> Le poète insiste une fois de plus sur l'horreur de la mort, la décomposition et l'extrême hideur des cadavres. Allusion au Mercredi des Cendres « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ».

<sup>26</sup> Le corps sera de nouveau uni à l'âme pour être jugé ; cf la résurrection de la chair, dogme de l'Eglise.

<sup>27</sup> Le poète souligne l'importance des pratiques religieuses. Il était également très important de prier pour les défunts, c'était un moyen d'abrégier leurs souffrances dans l'au-delà.

<sup>28</sup> Ces bêtes n'ont plus à craindre la chasse et les chasseurs. Il existait deux façons de chasser ; la chasse aux chiens pour le gros gibier (chevreuils, cerfs, etc.) poursuivi en forêt, et la chasse à l'oiseau à découvert.

<p>Par nis no leuedi bri3t of ble,  Pat wele was wont of þe to lete,  Pat o ni3t wald ly bi þe,  For þing þou mi3test hir bihete.  Þou art vnsemly for to se,  Vncomly for to kis swete;  Þou no hast no frende þat nil þe fle,  &amp; þou com starteling in þe strete.’  <i>Corpus respondit anime.</i>  Þan þe bodi bigan to say,  ‘Soule, þou hast wrong, ywis,  Al þi gilt on me to lay  Þat þou hast lorn heuen-blis.  Whar was y bi wode or way,  Sat or stode or dede ou3t mis,  Þat y no was euer vnder þine ay?  Wele þou wost &amp; soþe it is.</p>	<p>260 265 270</p>	<p>Disparue la dame au teint éclatant  qui jadis t’exaltait avec ravissement,  aujourd’hui ta couche elle ne veut plus partager  en échange de ce que tu pourrais lui donner.  Tu es déplaisant à regarder,  laid tendrement à embrasser<sup>29</sup>:  tu n’as pas d’amis qui ne souhaitent t’éviter  quand dans la rue tu viens baguenauder.<sup>30</sup>»  <i>Corpus respondit anime</i>  Alors le corps se mit à dire,  « Ame, tu as tort, assurément,  de rejeter sur moi toute la responsabilité<sup>31</sup>  parce que du bonheur du ciel tu es privée.  Où étais-je dans les bois ou sur les sentiers,  assis, debout ou faisant quelque méchanceté  sans être toujours sous ton regard ?  Tu le sais bien et c’est vérité.</p>
<p>Or whare 3ede ich vp &amp; doun,  Pat y no bare þe at mi bac,  &amp; was þine hors fram toun to toun,  At eueri stede ymake þe mak?  Ful wele þou wistest of mi roun,  What ich dede or what y spac;  Bi skil þou art ybrou3t adoun,  &amp; y go quite wiþouten lac.</p>	<p>275</p>	<p>Ou bien quand me suis-je en tous lieux promené  sans sur mon dos te porter  et d’un endroit à l’autre de cheval te servir,  et à tout moment ton compagnon devenir ?  Mes secrets parfaitement tu connaissais,  ce que je faisais ou ce que je disais ;  comme il se doit tu es déposée  et je suis innocent en vérité.</p>
<p>For al þe while þou was mi fere,  Ich hadde alle þat me was nede,  Ich mi3t yse, speke &amp; here,  3ede &amp; rode, drank &amp; ete.  Lopliche ischaunched is mi chere,  Seþþen þe time þat þou me lete;  Def &amp; doumbe y ligge on bere,  Y no may stir hond no fet.  <i>Iterum anima corpori.</i>  Þe soule seyð ‘It is no dout,  About, bodi, þou me bare;  Þou mostest nedes, y were wiþout  Hond &amp; fot, &amp; were al war.  Bot as tow bar me about,  Y no mi3t nou3t do þe lest char;  Þerfore mot ich nedes stoupe;  So doþ he þat oþer no dar.</p>	<p>280 285 290 295</p>	<p>Pendant tout le temps où tu m’as accompagné  j’avais tout ce qu’il me fallait,  voir, parler et entendre pouvais  aller et chevaucher, boire et manger.  Mon apparence a terriblement changé  depuis que tu m’as abandonné ;  sur la bière je gis, sourd et muet,  ni mains ni pieds ne peux remuer.  <i>Iterum anima corpori.</i>  L’âme dit : « On ne peut nier,  corps, qu’en tous lieux tu m’as transportée;  il le fallait nécessairement, j’étais  sans mains ni pieds, et je le savais.  Mais comme tu me transportais  je ne pouvais faire le moindre mouvement ;  et donc devais me plier nécessairement ;  c’est ce que fait celui qui n’a pas le choix.</p>

<sup>29</sup> Comme les richesses, la beauté et les prouesses physiques, les plaisirs de la chair sont éphémères.

<sup>30</sup> L’homme est seul face à la mort. Il convient de garder présent à l’esprit l’affreux spectacle d’un cadavre afin de ne pas se laisser séduire par les plaisirs du monde.

<sup>31</sup> Suit une discussion au cours de laquelle chacun, le corps tout comme l’âme, s’efforce de rejeter la faute sur l’autre et de trouver des arguments qui l’accablent.



<p>In a woman were we bred &amp; born togiders boþe to, &amp; on o barm forsterd &amp; fed, Ay til þou couþe speke &amp; go. For loue softliche y þe led, No durst y neuer do þe wo; To lese þe y was fordred, Y nist whare to gete mo.</p>	<p>300</p>	<p>Par une femme avons été portés et ensemble sommes nés, et toujours avec tendresse nourris et choyés jusqu'à ce que tu saches parler et marcher ; Par amour tendrement je t'ai guidé et te faire du mal n'ai jamais osé; de te perdre j'avais grand peur et ne savais où trouver plus ailleurs.</p>
<p>I seiþe þe fair of flesche &amp; blod, Al mi loue on þe y cast; Þatow me brewe me þouþt gode &amp; lete þe haue ro &amp; rest. Þat made þe wel stern of mod &amp; of dedes wel vnwrast; To wer wiþ þe was me no bot, Þou bar me opon þi brest.</p>	<p>305</p>	<p>Merveilleusement beau je te voyais, et toute mon affection sur toi reportais<sup>32</sup>, que tu m'affliges bien me semblait et je te laissais en repos et en paix. Cela t'a rendu très brutal, et dans tes actes très dépravé. Te résister à rien ne servait dans ton cœur tu me portais.<sup>33</sup></p>
<p>Glotonie &amp; licherie, Pride &amp; hat &amp; coueytise, Niþe &amp; ond &amp; envie Oþaines God &amp; alle hise, In þat lustes for to lye, Whas þi won in al wise; Þat schal y wel dere abyþe No wonder þei me sore agrise.</p>	<p>315</p>	<p>Gloutonnerie et lubricité, orgueil, colère et cupidité, malice, envie et hostilité, envers Dieu et tous les siens, dans ces plaisirs te vautrer, étaient ta manière de vivre en tous points<sup>34</sup>; Cela très chèrement vais le payer pas étonnant que je sois terrifiée.</p>
<p>Oft we were togiders þrat, What we schuld boþe haue; Litel hede tok þou of þat, When þou seiþe ded men in graue. Þou dest al þat þe warld þe bad, &amp; þat þi foule flesche wold craue; &amp; y þe suffred &amp; dede as mad Þou to be maister &amp; y þi knaue.'</p>	<p>320</p>	<p>Souvent on nous menaçait de ce qui nous attendait ; guère ne t'en souciais, bien que des morts dans la tombe tu voyais. Tu faisais tout ce que le monde te demandait et ce que ta misérable chair désirait ; et moi, dans mon égarement, je le permettais et faisais que tu sois le maître et ta servante devenais.</p>
<p><i>[Corpus respondit anime.]</i> 'Þou þat were so worþly wrouþt, Þou seyst y maked þe mi þral? Al þat euer þe of rouþt, Þou it dest &amp; y forhal. &amp; y no misdede neuer nouþt, No y no raft, no y no stal, Of þe com euer þe first þouþt. Abigge who so bigge schal.</p>	<p>325</p>	<p><i>[Corpus respondit anime]</i> Toi qui as été si noblement créée, tu dis que j'ai fait de toi mon esclave ? Toujours tout ce qui t'importait tu l'as fait et je me taisais. Et préjudice jamais n'ai porté. n'ai pas détruit, n'ai pas volé, à proposer tu étais toujours la première. Que paie celui qui agit de cette manière.</p>
<p>330</p>	<p>330</p>	<p>330</p>
<p>335</p>	<p>335</p>	<p>335</p>

<sup>32</sup> Affection de l'âme pour le corps, tous deux étaient inséparables et l'âme, bien que plus expérimentée et douée de raison, cédaux désirs du corps par pure affection.

<sup>33</sup> L'on pensait que le siège de l'âme se trouvait dans le cœur. Le cœur se trouve ainsi opposé à la chair.

<sup>34</sup> L'âme récapitule les sept péchés capitaux qui entraînent la damnation éternelle. Ils ont été décrits avec plus de détails auparavant.

<p>Ac haddestow, so Crist it ouþe,  3if me hunger, þrost &amp; cold,  &amp; chasted me, þat no gode no couþe,  To bismar when þat y was bold,  Swiche as y lerd in mi 3ouþe,  Ich vsed, when þat y was old,  &amp; went at [þi] wil norþ &amp; souþe,  &amp; lete þe haue þi wil at wold.</p>	<p>340</p>	<p>Cependant, si tu m'avais, le Christ m'en soit témoin,  fait connaître soif, froid et faim,  et m'avais corrigé parce que le bien j'ignorais,  bafoué quand avec trop d'assurance me comportais,  ce que j'avais appris dans ma jeunesse  je l'aurais mis en pratique dans ma vieillesse,  et comme il (te) plaisait partout serais allé  et agir à ta guise t'aurais laissée<sup>35</sup>.</p>
<p>To sinne þou wist it was mi kinde,  As al man kinde is also,  &amp; be þis wreche worl[d] minde,  &amp; euer couayt mo &amp; mo.  Þou schust haue leten me fast binde,  When y to sinne wold haue go;  Bot when þe blinde lat þe blinde,  In diche þai falle boþe to.'  <i>[Iterum anima corpori.]</i></p>	<p>345  350</p>	<p>Pécher, tu le savais, était ma nature,  comme de tout un chacun c'est la nature,  et selon la mentalité de ce monde dépravé  toujours davantage convoiter.  Tu aurais dû me faire bien ligoter  quand j'allais commettre un péché ;  mais quand l'aveugle par l'aveugle est guidé  ils tombent tous deux dans le fossé.  <i>[Iterum anima corpori]</i></p>
<p>Þan þe soule bigan to wepe  &amp; seyð 'Bodi, allas! allas!  Þat ich euer sei3e þe 3ete,  For al mi loue on þe y las.  As þou louedest me þou lete,  &amp; madest me an houue of glas  &amp; y dede þat þe þou3t swete,  &amp; þou mi traitour euer was.</p>	<p>355</p>	<p>Alors l'âme se mit à pleurer  et dit : « Hélas, hélas, corps !  pourquoi t'ai-je jamais rencontré,  car tout mon amour sur toi ai concentré.  Quand de m'aimer tu faisais semblant  et m'as trompée perfidement  j'ai fait ce qui te semblait plaisant  et toi tu as toujours trahi mon dévouement.</p>
<p>When y bad þe schrift take,  &amp; lete þine sinnes ay &amp; o,  Do penaunce, fast &amp; wake,  Þe fend seyð, "Þou schalt nou3t so  So 3ong þi riot to forsake,  &amp; euer to liue in sorwe &amp; wo."  He bad þe ioie &amp; mirþe make,  &amp; þenke to liue 3eres mo.</p>	<p>360  365</p>	<p>Quand je t'ai demandé de te confesser<sup>36</sup>  et pour toujours laisser tes péchés,  faire pénitence, jeûner et veiller,  le démon te dit « Tu ne vas pas assurément  si jeune, abandonner les divertissements  et vivre toujours dans la tristesse et le tourment ».  Il te dit de festoyer et de te t'amuser<sup>37</sup>,  de penser vivre de nombreuses années.</p>
<p>&amp; when y bad þe arliche arise,  &amp; nimen of þi soule kepe,  Þou seydest þou no mi3test in no wise  For þi miri morwe slepe.  When 3e þre hadde sett 3our asise,  No wonder þei y sore wepe;  3e ladde me bi 3our enprise,  As þe bucher doþ þe schepe.</p>	<p>370  375</p>	<p>Et quand je te demandais de te lever de bon matin  et de ton âme prendre soin,  tu disais que tu ne le pouvais aucunement  pour l'amour de ton sommeil du matin si plaisant.  Quand vous trois<sup>38</sup> eûtes scellé votre alliance,  que je pleure, rien d'étonnant,  vous me meniez par votre ascendant,  comme le boucher mène les moutons.</p>

<sup>35</sup> Une fois de plus le corps rejette la faute sur l'âme.

<sup>36</sup> Le concile de Latran, en 1215, avait imposé à tous l'obligation de la confession annuelle. La pratique de la pénitence restera pratiquement la même jusqu'à nos jours.

<sup>37</sup> L'âme reconnaît son impuissance devant l'emprise du démon.

<sup>38</sup> Les trois tentateurs : le monde, la chair et le démon.

<p>&amp; when y bad þe lete pride,        Þat þou no bere þe nouzt so stout,        Þe foule fende was þe biside,        &amp; bad þou schust be fers &amp; proude,        &amp; weri riche robes wide,        &amp; nouzt as a begger in a clout,        &amp; on heiþe hors ride        Wiþ fair meine in &amp; out.</p>	<p>380</p>	<p>Et quand l'orgueil te demandais de rejeter        afin de ne pas avec tant de morgue te comporter,        à côté de toi se tenait le diable pervers        et te disait d'être arrogant et fier,        et d'amples et riches vêtements porter        pas comme un mendiant en haillons,        et un grand cheval chevaucher        en tous lieux avec hardis compagnons</p>
<p>When þou hast ytold þi fals tale,        Ay þou were oþain me forsworn;        Al þou held trefefale,        Þat men told þe biforn.        3e ladde me bi doun &amp; dale,        As men doþ ox bi þe horn,        Þer him schal be browe his bale,        Þat his þrote schal be forsworn.</p>	<p>385</p>	<p>Quand tes mensonges tu as racontés,        parjure envers moi toujours tu t'es montré<sup>39</sup> ;        tu considérais comme futilités        tout ce qu'auparavant on t'avait énoncé.        Par monts et par vaux me meniez        comme le bœuf par les cornes est emmené,        à l'endroit où du mal on lui fera        et où la gorge on lui tranchera.</p>
<p>Ac 3iue ichadde ben a nete,        Oþer a schepe oþer a swine        Þat 3ede about &amp; drank &amp; ete        &amp; were yslawe &amp; passed pine,        Þan hadde ich neuer ytaken kepe,        No knowe þat ale fram þe wine,        Þan hadde ich neuer com in helle depe        Nouþe at mi last fine.</p>	<p>395</p>	<p>Mais si un animal j'avais été,        un mouton ou un cochon        qui allait de-ci, de-là, buvait et mangeait        et si j'avais été tuée plus ne souffrirais,        jamais ne me serais inquiétée,        ni la bière du vin distingué        alors jamais ne serais venue en enfer        maintenant à ma fin dernière.</p>
<p>Ac þei alle men vnder mone        Ous to deme were sett on benche,        On of þe paines ous schal be done,        Þe lest peine no miþt biþenche.        No helpes ous non bede no bone,        No may we non wiles wrenche.        Helle houndes com sone,        &amp; y no may nouzt fram hem blenche.'</p>	<p>400</p>	<p>Mais même si tous les hommes de ce monde        tenaient séance pour nous juger,        de toutes les peines qui nous seront infligées        pas même la moitié ne pourraient imaginer.        Aucune prière ni aucune faveur ne peut nous aider        et aucun stratagème nous ne pouvons trouver,        les chiens de l'enfer<sup>40</sup> vont venir        et je ne peux absolument pas les fuir ».</p>
<p><i>Corpus respondit anime.</i>        And when þe bodi seiþe þe gast        Þis wo &amp; þis mone make,        'Allas!' it seyð, mi loue ylast,        Þat y haue loued for þi sake,        Þat min hert no hadde ybrast,        When y was fro mi moder take,        &amp; seþþen into a pit ycast        Vnto a nadder or to a snake.</p>	<p>405</p>	<p><i>Corpus respondit anime.</i>        Et quand le corps l'âme vit        se tourmenter et se lamenter        « hélas, dit-il, j'ai perdu la vie<sup>41</sup>        qu'à cause de toi j'ai menée,        si seulement mon cœur avait éclaté        quand du ventre de ma mère on m'a retiré        et qu'au fond d'un puits on m'ait jeté        à un serpent ou un dragon.</p>
<p></p>	<p>415</p>	<p></p>

<sup>39</sup> L'homme médiéval attachait une grande importance à la loyauté et à la parole donnée. Le parjure était une grosse faute.

<sup>40</sup> Dans les légendes du Moyen Âge, les démons avaient des créatures canines à leurs ordres. Ces chiens servaient les démons et chassaient les âmes pour eux.

<sup>41</sup> Le scribe semble avoir commis une erreur : il s'agit de liue et non de loue.

<p>Pan hadde ich neuer ylerned,  What was iuel no what was gode,  No of þis warldes mok ʒerned,  No paines þoly, as y now mot;  Owe wher no seynt no may bere our ernd  To him þat bouʒt ous wiþ his blod,  In helle-fire ar we be forbernd,  Of sum prayer may don ous bot.’</p>	<p>420</p>	<p>Alors jamais n’aurais appris  ni bien ni perversion,  ni les richesses de ce monde poursuivies,  ni souffrances endurées, comme je le dois  aujourd’hui ;  aucun saint ne peut notre cause plaider  à celui qui de son sang nous a rachetés  et ne peut d’une prière nous faire profiter  avant que dans les flammes de l’enfer nous soyons  brûlés<sup>42</sup> ».</p>
<p><i>Iterum anima corpori.</i>  ‘Nay bodi, nay, now is to lat,  For to pray or for to preche,  Now þe wain is atte ʒat,  &amp; þe tong haþ lorn his speche.  O point of our payn to abat,  In alle þe world nis no leche;  Ac sikerliche we goþ o gat,  Swiche is Godes hard wreche.</p>	<p>425  430</p>	<p><i>Iterum anima corpori</i>  « Hélas, non, corps, non, c’est trop tard  pour prier ou prêcher,  déjà arrive le corbillard  et ta langue ne peut plus parler<sup>43</sup>.  Pour supprimer la moindre épreuve de notre sanction  dans le monde entier il n’y a pas de solution ;  il nous faut avancer assurément  tel est de Dieu le sévère châtement</p>
<p>Ac haddestow a litel ere,  While ous was togider liif ylent,  When þou feldest þe sike &amp; sere,  Haue shriuen þe &amp; þe fende yschent,  &amp; haue ylate a reweful tere,  &amp; bisouʒt Jhesu of amendement,  þe þortest neuer haue had fere,  þat he no wold ous grace haue sent.</p>	<p>435</p>	<p>Mais si tu avais un peu écouté  quand la vie nous était donnée,  quand tu te laissais corrompre et débaucher,  si tu t’étais repenti et l’ennemi avais dompté  et une larme de repentir versé,  et demandé à Jésus de t’amender,  tu n’aurais jamais eu besoin de redouter  que sa grâce il ne veuille pas nous envoyer<sup>44</sup>.</p>
<p>Ac þei alle þe men þat beþ a liue  Were prestes, messe for to sing,  &amp; alle widowes &amp; alle wiue  Her hondes for þe wolde wring,  No miʒt telle þe paines riue,  For soþe yseyd, wiþouten lesing,  Seþþen we no miʒt ous for schame  schriue,  þat schuld ous now to ioie bring.</p>	<p>440  445</p>	<p>Et même si tous les vivants  étaient des prêtres, et pour toi messe disaient,  et si toutes les veuves et les femmes  les mains pour toi se tordaient,  enlever les terribles souffrances ne pourraient,  car à dire vrai, sans mentir,  jamais n’avons eu le courage de confesser nos  péchés,  ce qui devrait maintenant à la béatitude nous mener</p>
<p>Bodi, y may no lenger duelle,  To stond for to speke wiþ þe;  Helle houndes here ich ʒelle,  &amp; fendes mo þan y may se,  To com to feche me to helle,  &amp; y not whider y may fle;  &amp; þou schalt com wiþ flesche &amp; felle  At domesday &amp; speke wiþ me.’</p>	<p>450  455</p>	<p>Corps, plus longtemps ne peux rester  et avec toi demeurer et converser;  j’entends les chiens de l’enfer hurler  et plus de démons que je n’en peux distinguer,  venir me chercher et en enfer m’emmener,  et je ne sais pas où me sauver ;  et en chair et en os tu reviendras  au jour du jugement et me parleras<sup>45</sup> » ;</p>

<sup>42</sup> Les deux derniers vers ont été inversés dans la traduction pour la clarté du texte français.

<sup>43</sup> Le moment de répit accordé au corps après la mort pendant lequel il peut encore s’exprimer est révolu et l’âme va maintenant subir son châtement.

<sup>44</sup> C’est ici que le poète place son message : il faut penser à son âme et s’amender pendant qu’il est encore temps. Le pardon nous est alors acquis. Mais, après la mort, il est trop tard et rien ne peut nous sauver.

<sup>45</sup> Allusion à la résurrection des morts qui revivront pleinement.

<p>Hadde he no raper þis word yseyd, It wist neuer whider to go, It was yhent in a brayd Wiþ a þousand fendes &amp; 3ete mo.</p>		<p>Elle n'avait pas plus tôt dit ces mots, elle ne savait pas où aller, fut prisonnière aussitôt de mille démons et plus encore.</p>
<p>&amp; when þai hadde on him ylayd Her scharpe hokes al þo, It was in a sori playd, Ytoiled boþe to &amp; fro.</p>	460	<p>Et quand sur elle ils eurent jeté ensuite tous leurs crochets appointés, ce fut en une triste mêlée, elle était tiraillée de tous côtés<sup>46</sup>.</p>
<p>Sum were rogged &amp; rowe tayled, Wiþ brode boches on her bak, Scharpe clawed &amp; long nailed; Nas no lim wiþouten lak. Rewefully he was aseyled Wiþ many a fende, blo &amp; blak; 'Merci!' he crid, &amp; litel vailed, When God wald take his hard wrak.</p>	465	<p>Certains étaient chevelus avec une queue pointue et de grandes bosses dans le dos, des griffes longues et acérées ; aucun de leurs membres n'était sans difformité. Elle fut assaillie douloureusement par de nombreux démons, noirs complètement ; « Pitié », cria-t-elle, et cela guère ne servait, car prendre sa cruelle revanche Dieu désirait.</p>
<p>Sum þe chael al toprast, &amp; 3oten in þe led al hot, &amp; bad he schuld drink fast, &amp; birly about al o brod. A fende þer com atte last – Maister he was, ful wele y wot – A colter glowend on him cast, Þat þurth þe hert þe point it smot.</p>	475	<p>Certains démons sa mâchoire écartèrent et du plomb tout chaud y versèrent, et de boire vite lui ordonnèrent et de tous côtés en jetèrent. Ensuite un démon vint – c'était le maître, je crois bien, - jeta sur elle un couteau rougeoyant dont la pointe lui traversa le cœur.</p>
<p>Glaiues glowend to him þai sett To bac, to brest, in ich a side, Þat at þe hert þe pointes mett, &amp; made him woundes depe &amp; wide; &amp; þan þai asked hou þat he let His hert, þat was ful of pride; 3if he hadde any þing þat [men] him hett. More schame him schuld bitide.</p>	480	<p>Posèrent sur elle des glaives brûlants sur le dos, la poitrine, de chaque côté, dont les pointes se rejoignaient dans le cœur, et lui firent de profondes et larges blessures ; et ensuite ils cherchèrent comment ils allaient tourmenter son cœur fier; tout ce qu'on lui avait promis on lui fit endurer. Et plus de souffrances encore devaient l'affliger<sup>47</sup>.</p>
<p>Worþliche wede for to were Þai seyð þat he loued best; An heui brini for to bere Al glowend on him þai kest, Wiþ hot claspes for to spere, Þat fast sat to bac &amp; brest, &amp; hiled al his oþer gere; A stede him com also prest.</p>	490	<p>De vêtements coûteux se vêtir, voilà ce qu'elle préférerait à ce qu'ils dirent; une lourde cote de mailles jetèrent sur elle toute incandescente avec des boucles brûlantes qui poitrine et dos lui enserrait et tous ses autres vêtements cachait; arriva rapidement vers elle un coursier,</p>
	495	

<sup>46</sup> C'est l'âme, nous l'avons dit, qui subit les tourments de l'enfer. Le poète décrit ces tourments avec force détails, à l'instar de ses contemporains. Il suffit de songer à des écrits tels que le '*Purgatoire de saint Patrick*' ou encore à la '*Vision de Drihthelm*' ou à la '*Visio Philiberti*' qui inspira notre poème.

<sup>47</sup> L'âme est incapable de réagir, elle ne peut que subir. Les démons ont le monopole de l'action. Les peines subies sont proportionnelles aux fautes commises.

<p>Pe stede was bridled wiþ a bridel,  A curssed deuel as a cot,  Þat loude grad &amp; 3ened wide,  Pe blo fire flei3e out at his þrote;  In a sadel vp to þe midside,  Ful of scharp pikes yschote,  As an hechel on to ride;  &amp; al was gloweand eueri grot.</p>	<p>500</p>	<p>Le cheval était tenu en bride  [par] un diable maudit comme la peste  qui se lamentait fort et dangereusement baillait,  de sa gorge des flammes noires sortaient ;  avec<sup>48</sup> une selle jusqu'à mi-hauteur  de piques pointues débordant  c'était comme une carde que l'on monterait ;  et tout, chaque parcelle, était incandescent.</p>
<p>In þe sadel he was yslong,  As he schuld to þe turnament;  A þousand fendes on him dong,  &amp; al to peces him torent;  At euerie dint þe spark outsprong,  As a brond þat were forbrent;  Wiþ hote speres he was ystong  &amp; wiþ þer hokes al torent.</p>	<p>505  510</p>	<p>Sur cette selle on la jeta,  comme pour un tournoi<sup>49</sup> ;  mille démons la frappèrent  et en pièces la déchirèrent ;  à chaque coup les flammes volaient  comme dans un brasier ardent;  par des lances brûlantes elle était piquée  et par leurs crochets toute déchirée.</p>
<p>&amp; when he hadde riden þat foule rode  In þe sadel þer he was sett,  Þai slong him doun als a tode,  &amp; helle houndes to him lett,  &amp; breyd of him þe peces brode,  Wel dolefulliche he was ygret;  Þere þe foule fendes glode,  O[f] blod men mi3t folwe þe tred.  Þai bede he schuld hunti &amp; blowe,</p>	<p>515  520</p>	<p>Et quand elle eut terminé cette horrible chevauchée  sur la selle où ils l'avaient lancée  tel un crapaud à terre la jetèrent  et sur elle les chiens de l'enfer lâchèrent,  de grands lambeaux de chair lui arrachèrent,  elle était douloureusement affligée ;  alors les maudits démons [sur elle] se ruèrent  du sang on pouvait suivre la traînée.  Lui ordonnèrent de chasser et du cor sonner</p>
<p>&amp; clepe forþ Bausan &amp; Beweviis,  His raches him were won[t] to knowe,  He schuld sone blowe þe priis;  An hundred fendes on a rowe  Forþ him driue, maugre his,  Til he com to þat loþli lowe,  Helle, y wot, ycleped it is.</p>	<p>525</p>	<p>et Bausan et Bewis<sup>50</sup> appeler,  les chiens la connaissaient parfaitement,  ils<sup>51</sup> devaient corner prise promptement ;  cent démons en rang  la firent avancer, contre son gré,  jusqu'à ce qu'ils arrivent à ce feu horrifiant  l'enfer, c'est ainsi qu'on l'appelle, je le sais.</p>
<p>When he com to þat foule won,  Pe fendes casten vp a 3elle;  Pe erþe opened &amp; tochon,  Smok &amp; smorþer þerout welle;  Of wild fir &amp; of bronston  Seuen mile men mi3t haue þe smelle.  Wel wo is þe soule bigon,  Þat schal suffri þat tende del.</p>	<p>530  535</p>	<p>Quand ils arrivèrent à cette affreuse demeure,  les démons poussèrent une clameur ;  la terre s'ouvrit et s'écarta,  un nuage de fumée en émana<sup>52</sup> ;  de soufre et de calfat  à sept lieues on pouvait sentir l'odeur.<sup>53</sup>  L'âme se trouve accablée de douleur  qui doit endurer cette dernière partie.</p>

<sup>48</sup> Le manuscrit Laud a « with » et non pas « in », ce qui semble plus approprié.

<sup>49</sup> Parodie des tournois de chevaliers

<sup>50</sup> Deux chiens de l'enfer. Chacun de ces chiens est chargé de poursuivre les âmes des pécheurs qui se sont adonnés à un vice particulier. Ainsi, Bevis chasse les âmes de ceux qui se sont adonnés à la débauche.

<sup>51</sup> Il doit s'agir d'une erreur du scribe ; il est plus logique de penser que ce sont les démons (ou les chiens) qui vont corner prise. On lit d'ailleurs dans le MS Laud : « He beden him hontin... He scholden sone blowe fle pris.... ».

<sup>52</sup> L'enfer est au fond d'une fosse. C'est en ce lieu que se trouvent ceux qui sont « irrécupérables ».

<sup>53</sup> L'odeur de soufre qui se dégage de l'enfer est un cliché fort répandu.

<p>&amp; when þe soule þis siȝt yseiȝe, Whider it schuld, it cast a crie, &amp; seyð ‘Jhesu, þat art on heiȝe, &amp; on þi schaft þou haue mercie! Þou madest me þat art so sleiȝe, Þi creatour so was y, As oþer mani þat beþ þe neiȝe, Þat þou so wele hast don by.</p>	540	<p>Et quand l’âme ce spectacle vit, qu’elle devait subir, elle poussa un cri et dit : « Jésus, qui es en Paradis de ta créature prends pitié ! Tu m’as faite, toi qui es si avisé, adonc ta créature ai été comme beaucoup d’autres à tes côtés qu’avec bienveillance tu as traitées.</p>
<p>Þou þat wistest al bifore Whi madest þou me to wroþerhele, To be totoĝged &amp; totore, An oþer to welden al mi wele? Þo wreches þou woldest haue forlore, Wele miȝtestow hem hadde yspele; Þat þai no had neuer be bore, To ȝiue þe .....</p>	545	<p>Toi qui dès l’origine savais tout, pourquoi m’as-tu faite pour mon malheur, pour être ainsi malmenée et déchirée, alors que tous mes biens d’autres vont posséder<sup>54</sup> ? Les vaunéants tu les as condamnés, tu aurais bien pu les épargner et faire qu’ils ne soient jamais nés.<sup>55</sup></p>
<p>Þan bigo ..... ‘Caitif, no..... To crie to ..... No for to c..... Þou hast fo ..... Þou hast y ..... &amp; þat schalt ..... &amp; al þat leu .....</p>	555	
<p>Þe foule fend ..... Bi top &amp; tay[l] ..... &amp; slonggen i ..... Doun into ..... Þer neuer s .....</p>	560	
<p>Hemself þa ..... Þe erþe ano ..... Anon þe don .....</p>	565	
<p>When it wa[s] ..... In helle it ..... On heueric ..... Opon þe b ..... To Jhesu Cr[ist] ..... Oft he cr ..... For fere ..... Com to .....</p>	570	
<p>Y þonki ..... His mic ..... Þat sar ..... A sinful .....</p>	575	

<sup>54</sup> L’âme a encore beaucoup de mal à se détacher des biens de ce monde malgré les tourments qu’elle a subis et bien qu’elle soit condamnée à l’enfer.

<sup>55</sup> Dans le MS Auchinleck, il manque la fin du poème pour laquelle nous ne possédons que le début de chaque vers. Ce manuscrit comportait une miniature au verso du dernier folio. Cette miniature aurait été arrachée, d’où ces vers incomplets.

Do þat ..... ..	580	
Do schri ..... ..		
Nas ne ..... ..		
Þat go ..... ..		
Jhesu þa ..... ..		
& schope ..... ..	585	
& wiþ ..... ..		
Of ame ..... ..		
Þine ..... ..		
In heu ..... ..		
Þi pass ..... ..	590	
Þerto ..... ..		
Explicit		